

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE



SCORSESE

L'EXPOSITION 14.10.2015 / 14.02.2016



Ⓜ BERCY PARIS 12^E | BILLETS FNAC.COM

CINEMATHEQUE.FR

SCORSESE, L'EXPOSITION

14 octobre 2015 – 14 février 2016

Avec le soutien du



Grands mécènes de La Cinémathèque française



Amie de La Cinémathèque française

agnès b.

Une exposition produite par



Mécènes de l'exposition

vivendi GIORGIO ARMANI

Avec la participation de



Commissariat de l'exposition

Kristina Jaspers et Nils Warnecke (Deutsche Kinemathek)
En collaboration avec **Matthieu Orléan (La Cinémathèque française)**
Scénographie **Atelier Maciej Fiszer**

Catalogue de l'exposition coédité par
La Cinémathèque française et Silvana Editoriale



MARTIN SCORSESE, L'EXPOSITION

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi, 25 déc. et 1^{er} janv) : de 13h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Samedi, Dimanche et vacances scolaires de Toussaint et Noël : de 10h à 20h.

Plein Tarif : 12€* - Tarif Réduit : 9€* - Moins de 18 ans : 6€* - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film ou Exposition + Musée de La Cinémathèque : 13€* * + 1€ frais de préventes web.

OFFRE SPECIALE : Accès réservé de 11h à 13 h* aux Libre Pass et aux personnes ayant acheté leur billet à l'avance sur internet au tarif unique de 9 €. * En semaine hors vacances scolaires.

Partenaires médias



ATTACHÉE DE PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour - Tél.: 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

SOMMAIRE

1- SCORSESE, L'EXPOSITION

p 4

(14 octobre 2015 – 14 février 2016)

[Martin Scorsese, le Maître cinéophile](#) par Serge Toubiana, Directeur général

[Au fil de l'exposition](#) Textes des salles

[Catalogue de l'exposition](#) Une coédition Silvana Editoriale / La Cinémathèque française

[Visites et parcours](#)

2- RENCONTRE ET CONFÉRENCES

p 11

[Séance exceptionnelle en présence de Martin Scorsese :](#)

Mercredi 14 octobre 19h : Projection de *Taxi Driver* (Restauration numérique Park Circus).

[Conférences](#)

Judi 22 octobre à 19h : « Scorsese, L'homme par qui le rock a envahi le cinéma » par [MICHKA ASSAYAS](#).

Judi 5 novembre à 19h : « Taxi Driver : un montage, dé-montages » par [BERNARD BENOLIEL](#).

Judi 19 novembre à 19h : « Martin Scorsese : vitesse trompeuse » par [JEAN-BAPTISTE THORET](#).

3- RÉTROSPECTIVE

p 12

(14 octobre – 30 novembre 2015)

4- EN LIGNE SUR CINEMATHEQUE.FR

p 15

[Le New York de Martin Scorsese](#)

5- AUTOUR DE L'EXPOSITION

p 17

[Au Festival Lumière à Lyon \(12-18 oct\), Martin Scorsese recevra le prochain Prix Lumière.](#)

[La RATP présente, Station Alma Marceau, Martin Scorsese's takin' to you ! du 12 au 18 octobre 2015](#)

[SNCF Gares & Connexions présente en gare de Paris-Lyon une fresque hommage à Martin Scorsese par](#)

[Brigitte Lacombe du 14 octobre 2015 au 5 janvier 2016](#)

[Sur CANAL+ mardi 13 octobre à 20h55 :](#) diffusion, en première exclusivité, du *Loup de Wall Street* (2013).

[Sur CINE+ CLUB dimanche 25 octobre à 20h45 :](#) *Les Nerfs à vif* (1991) suivi de *Casino* (1995)

[Sur ARTE :](#) cycle Martin Scorsese du 12 au 18 octobre.

[Editions :](#)

Warner :

Les plus grands films de Martin Scorsese réunis dans un **coffret collector, en DVD et Blu-ray**.

L'intégrale des cinq saisons de *Boardwalk Empire* disponible en **coffret DVD**.

ARTE Editions : [Voyage avec Martin Scorsese à travers les cinémas américains et italiens](#).

Decca Records France / Emarcy : [The Cinema of Martin Scorsese](#) publié dans la collection *Ecoutez le cinéma !*.

6- MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

p 20

7- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

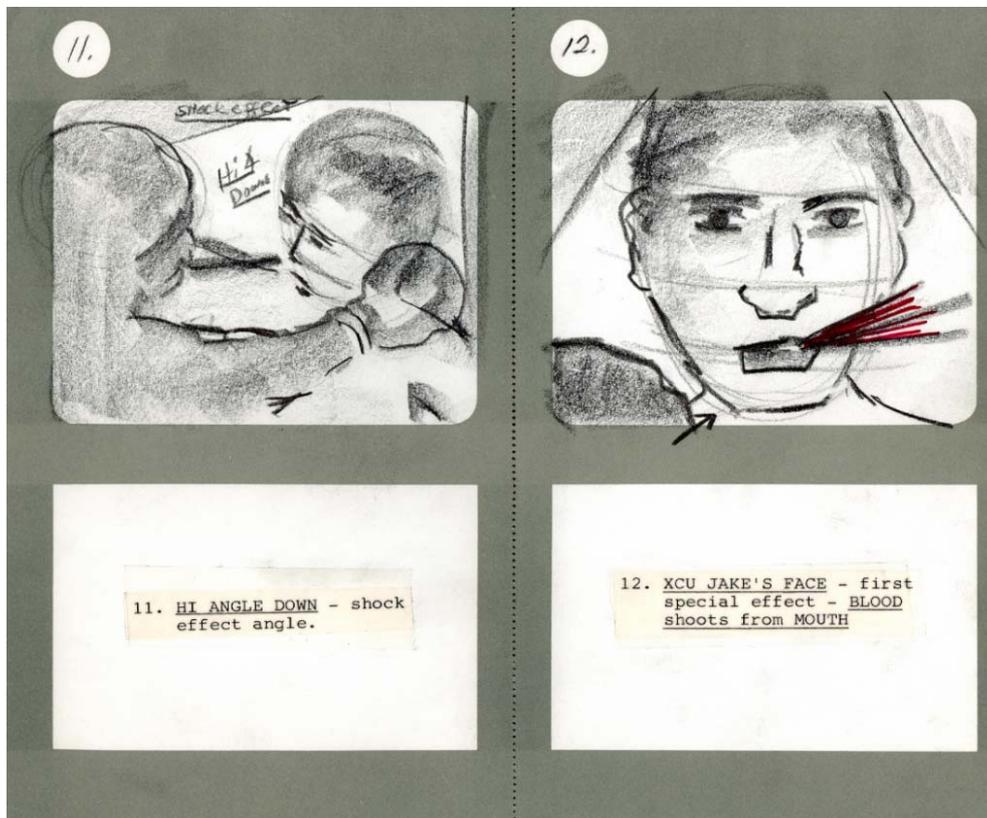
p 26

1- SCORSESE, L'EXPOSITION

(14 octobre 2015 – 14 février 2016)



Martin Scorsese et Robert De Niro sur le tournage de *Raging Bull* de Martin Scorsese, 1980. DR



Storyboard de *Raging Bull*, 1980. Martin Scorsese Coll., NY.

MARTIN SCORSESE, LE MAÎTRE CINÉPHILE

Martin Scorsese jouit d'une réputation toute particulière en France, parmi les cinéphiles comme auprès du grand public. On connaît son visage, intelligent, vif, rapide dans l'élocution, on sait aussi qu'il est un directeur d'acteur hors pair. La relation qu'il entretient depuis ses débuts avec **Robert De Niro** et **Harvey Keitel**, ou plus récemment avec **Leonardo DiCaprio**, pour ne citer que trois noms d'acteurs incroyablement prestigieux, constitue un élément essentiel qui fonde la mythologie du cinéaste en France et dans le monde entier. Scorsese entretient avec ses « doubles » des relations d'une incroyable fidélité, fécondité.

Au sein de la génération dite du « Nouvel Hollywood », Scorsese tient toute sa place aux côtés de **Spielberg**, **Lucas**, **Coppola**, **Friedkin**, **De Palma**, pour ne citer que ces noms. Mais il y a quelque chose en plus, chez lui, une cinéphilie exacerbée, débordante, boulimique dont il se nourrit et qui nourrit ses films et le pousse à faire, à intervalles réguliers, des incursions dans le cinéma documentaire sous la forme de « Voyage à travers le cinéma », qu'il soit américain ou italien. Il connaît d'ailleurs tout aussi bien le cinéma français, classique et de la Nouvelle Vague, dont il est un admirateur éloquent.

Scorsese a très vite pris conscience que sa cinéphilie (la nôtre aussi) se trouvait en danger, à l'orée des années 1980. Avant d'autres, il a pris conscience de la détérioration inéluctable des films et des négatifs, des pellicules couleur, et lancé un cri d'alerte au monde entier, en prenant à témoin les industriels du cinéma, afin d'empêcher le naufrage du patrimoine cinématographique. Il l'a fait en toute sincérité, en toute lucidité, pour préserver du même coup sa propre cinéphilie, ses propres trésors accumulés dans sa cinémathèque intime et privée. Ce geste, qui s'est traduit par la création de la **Film Foundation**, a reçu un écho considérable et mobilisé archivistes et cinémathécaires, responsables de collections au sein des studios, ayants droit, programmeurs de festivals, mécènes privés, responsables politiques (en France, c'était au temps des « années Lang »), bref, tous ceux qui se préoccupent de la mémoire du cinéma. Cette « cause » lui colle à la peau et en a fait un cinéaste plus que d'autres soucieux, curieux, des films des autres, aussi bien anciens que contemporains. Il n'est pas un documentaire sur le cinéma, américain, anglais, italien ou français, sans que Scorsese n'y contribue par des hommages inspirés à des figures admirées (**Rossellini**, **Hitchcock**, **Kazan**, **Truffaut**, parmi d'autres).

Il y a évidemment beaucoup d'autres choses à dire sur Martin Scorsese, cinéaste new-yorkais, profondément new-yorkais. Il a bien sûr tourné ailleurs que dans sa ville natale, dans d'autres villes des États-Unis, et ailleurs, mais il y revient sans cesse car la ville nourrit son imaginaire. Les thèmes de l'adolescence sont souvent présents dans son œuvre et renvoient au quartier de son enfance, « Little Italy », là où il a grandi au sein d'une famille aimante et omniprésente. Scorsese s'est tellement « nourri » de ses parents qu'il les a filmés, conviés dans certains de ses films comme des figures incarnant d'une certaine manière l'intégration culturelle (réussie) des émigrés italiens arrivés par bateau au début du XXe siècle. Cette relation d'amour est importante car elle fonde l'imaginaire familial du cinéaste dans sa double appartenance : italienne – et plus particulièrement sicilienne – et américaine. Chez Scorsese, l'univers de la rue, la vie des gangs, la violence urbaine, la tradition familiale italo-américaine, y compris sous son aspect « clanique », avec sa geste et son langage, se mêle à l'apprentissage universitaire, à l'éducation via des études cinématographiques qui lui ont fait découvrir l'histoire du cinéma. Scorsese appartient aussi à une génération qui a découvert le cinéma hollywoodien classique sur le petit écran en noir et blanc de la télévision familiale. La question du support des films compte moins que l'appétit de les découvrir, coûte que coûte. Ainsi, le « cru » et le « cuit » se mêlent dans ses films et dans sa vision du cinéma et du monde, comme chez aucun autre cinéaste de sa génération. Moderne par la forme du récit et l'écriture, le sens de l'action et de la mise à distance, Scorsese est un cinéaste hanté par les figures du cinéma classique. C'est au fond ce que nous aimons le plus chez lui : une dimension sauvage et violente, osons dire primitive, coexistant avec une aptitude à la transcendance, à l'élévation de l'âme et au sens du sacré.

Un des thèmes forts de son œuvre, c'est la fratrie, l'alliance entre frères, issus de la même mère, ou s'étant liés par le sang, mais une alliance toujours minée par la trahison, le parjure, l'aliénation à autre chose venant gangrener la promesse initiale. Ce peut être la drogue, l'argent, et bien sûr le sexe. Il y a, depuis **Mean Streets** (1973), un fil conducteur, narratif, qui égrène inmanquablement ces trois thèmes que sont le sexe, l'argent et la drogue, en tant que l'un ou l'autre, l'un et l'autre, parfois même les trois, dévient le héros « scorsesien » de son chemin, l'amènent à trahir ou à manquer de loyauté envers son prochain. Le modèle de la

faute et du rachat, de la culpabilité et de l'expiation, traverse des films aussi impressionnants que **Raging Bull**, **La Dernière Tentation du Christ**, **Les Affranchis**, **Les Infiltrés** ou bien sûr **Casino**. La fraternité trahie, qui se termine dans un bain de sang, est une des allégories du cinéma de Scorsese, un motif sur lequel il brode, de film en film, en poussant jusqu'au martyr (la fin de Joe Pesci dans **Casino**, pour ne citer que cet exemple). La relation amoureuse, thème qui n'est pas vraiment au centre de son œuvre, en est elle aussi pervertie, abîmée, désagrégée, quand l'homme ou la femme (la femme dans **Casino**, rôle admirable tenu par Sharon Stone) est lentement mais sûrement détruit de l'intérieur par le fléau qu'est la drogue et/ou l'appât du gain.

Il y a dans l'œuvre de Scorsese une vitesse proprement hallucinante du récit, qui redouble un sens inné de l'espace, l'un ne va pas sans l'autre. Les personnages se meuvent à une vitesse foudroyante, comme s'ils voulaient rattraper la voix off qui les guide et les surplombe, à la fois leur voix intime, celle de leur conscience et de leur cheminement chaotique vers leur destinée tragique, mêlée à celle du metteur en scène qui les filme et les regarde sans jamais les juger. C'est le point le plus caractéristique du cinéma de Scorsese, cette vitesse du récit, cette manière de mettre les personnages sur une sorte de « grand huit » qui les précipite vers leur fin tragique. Plaisir du vertige, jouissance de la vitesse, mise à l'épreuve du Temps. Scorsese a souvent du génie lorsqu'il parvient à faire coexister, dans ses films, l'espace réel des personnages et l'espace mental, en proie à une sorte de descente aux enfers incontrôlable et frénétique sur laquelle ils n'ont plus prise. Revoir son dernier film, très réussi, **Le Loup de Wall Street**.

J'ai toujours pensé que le talent qu'avait Scorsese pour utiliser la voix off comme une sorte de ruban de mots et de phrases, énoncée à la vitesse d'une mitraillette, s'inspirait de celle de certains films de François Truffaut – je pense en particulier à la voix off de **Jules et Jim**. Peu importe que le spectateur en comprenne tout le sens, l'essentiel est de donner un coup d'accélérateur au récit, d'insuffler du vertige, qui prouve que la vie va vite, que la mort n'est jamais loin, que le cinéma est un art de la vitesse. Mon film préféré de Scorsese est celui où la voix off est omniprésente et confère au récit une profondeur romanesque absolue – je parle du **Temps de l'innocence**. Le temps et l'espace s'y conjuguent avec une harmonie et une splendide mélancolie, une tristesse infinie. Sans aucun doute, j'inscrirai ce film à tout jamais dans ma liste des dix meilleurs de l'histoire du cinéma.

Pour finir, j'aimerais dire combien La Cinémathèque française est fière d'accueillir une grande exposition consacrée à Martin Scorsese, conçue par nos amis de la **Deutsche Kinemathek** à Berlin. Retravaillée, avec la complicité de **Kristina Jaspers** et **Nils Warnecke**, les deux commissaires, par **Matthieu Orléan**, accompagnée d'une rétrospective complète de l'œuvre du cinéaste et d'un catalogue fourni et documenté, incluant un **entretien inédit avec Scorsese** et certains de ses proches acteurs et collaborateurs (**Harvey Keitel**, **Thelma Schoonmaker**, **Michael Ballhaus**, **Sandy Powell** et la photographe **Brigitte Lacombe**), nous sommes heureux à l'idée que Martin Scorsese revienne rue de Bercy, dix ans tout juste après y être venu lors de l'inauguration du bâtiment de **Frank Gehry**. Il avait dit, sur la scène de la toute neuve salle Henri Langlois, remplie d'amis et de cinéphiles, juste avant la projection du film de **Jean Renoir**, **Le Fleuve**, restauré par **The Film Foundation** : « I can't tell you how happy I am to be here tonight, to help you celebrate the inauguration of the magnificent new Cinémathèque Française on rue de Bercy. Filmmakers from all over the world know this place, even if they've never been here. This is our spiritual home. » Welcome home, Mr Martin Scorsese.

Serge Toubiana

Directeur général



Taxi Driver de Martin Scorsese 1976. © Columbia Pictures



Photo de tournage du film *Aviator*, 2004
Photo Brigitte Lacombe

AU FIL DE L'EXPOSITION

Textes des salles

Introduction

Inventeur de formes éminemment contemporaines, archéologue du cinéma soucieux de la préservation de son patrimoine, Martin Scorsese figure parmi les plus grands réalisateurs de notre époque. Passionnément engagé en faveur de la conservation des images animées, il aime à jeter un pont entre le passé et le futur du 7^{ème} art.

Dans ses films, les scènes et les époques changent, mais ses personnages sont toujours en proie aux mêmes doutes et aux mêmes questionnements. New York, la ville où Scorsese a grandi, constitue le théâtre récurrent de ses fictions, tout particulièrement le quartier de Little Italy, celui des immigrants italiens où sa famille, d'origine sicilienne, s'est installée. C'est également à New York que, le jeune Scorsese a étudié le cinéma. Ses études lui ont permis de développer sa propre écriture cinématographique.

L'exposition montre dans quelle mesure il a marqué le cinéma américain de l'après « Nouvel Hollywood », par des défis esthétique, narratif et intellectuel originaux. Elle révèle en parallèle ses sources d'inspiration, sa méthode de travail, entouré pour chaque nouveau projet de fidèles collaborateurs.

Cette exposition est la plus importante jamais organisée sur le réalisateur de *Taxi Driver* et du *Loup de Wall Street*. Elle se compose d'éléments essentiellement issus de la collection privée de Martin Scorsese, complétée par des archives issues de prestigieuses collections privées européennes et américaines. L'exposition a été produite par la Deutsche Kinemathek, Museum for Film and Television, Berlin.

PARTIE 1 - DE NOUVEAUX HÉROS

Une famille italo-américaine

Pour l'adolescent qu'il fut, le clan familial a constitué, avec l'église catholique et le monde des gangs de rue, la première source d'inspiration de Martin Scorsese. L'univers et les expériences des immigrants italiens l'ont profondément marqué et influencé. Au point d'en retrouver des traces explicites dès ses premiers courts-métrages.

Cinéphile passionné, le jeune Martin a découvert le cinéma grâce à la télévision en noir et blanc familiale. Plus tard, dans ses propres films, il lui arrivera de faire appel à sa mère pour incarner la « Mamma italienne » par excellence. Ses parents deviendront le sujet du documentaire *Italianamerican*, réalisé en 1974, pour lequel il fut récompensé. Dans les films de Scorsese, la famille ne représente pas seulement un abri, elle incarne aussi un pouvoir réglementé. La tentative de se soustraire à ce pouvoir, en faisant le choix de se consacrer à la pègre, échoue car les règles strictes de la communauté règnent ici en maître : avec *Les Affranchis*, réalisé en 1990, par exemple, Scorsese a créé un monument inaltérable à la fois sur les clans familiaux italo-américains et sur le monde de la mafia.

Fratreries

Frank Scorsese, le frère de Martin, se rappelle : « *Mon frère était un petit garçon fragile. J'étais son aîné de six ans, donc je prenais soin de lui.* » Les fratries sont au cœur de plusieurs des films de Scorsese. D'ailleurs, peu importe qu'ils soient ou non du même sang : tout en apparence les oppose, fondamentalement. Quand l'un se rend coupable d'une faute, c'est l'autre qui porte la responsabilité, tel un ange-gardien contraint et forcé. Comme pour Abel et Caïn, il est question de culpabilité et d'expiation, de loyauté et de devoir. Johnny Boy, tête brûlée de *Mean Streets* (1973), abuse de la confiance de son frère d'armes Charlie, parce qu'il le sait incapable de sortir de cette relation d'amitié. Il en va de même pour les vrais frères Jake et Joey LaMotta, dans *Raging Bull* (1980). Le boxeur Jake (Robert De Niro) est agressif et ne respecte pas les règles, tout en reprochant à son frère (Joe Pesci) de ne pas s'occuper de lui. Dans *La Dernière Tentation du Christ* (1988), Judas défie Jésus, le provoque dans sa recherche de lui-même et pèse sur sa mission sacrée.

Hommes et femmes

Alors que Martin Scorsese se voit proposer le scénario d'*Alice n'est plus ici* en 1974, il est reconnaissant de pouvoir montrer qu'il est aussi capable de diriger une femme. Ellen Burstyn a d'ailleurs été récompensée par un Oscar pour son rôle de mère célibataire. Avec *Le Temps de l'innocence*, en 1993, Scorsese dévoile le portrait sans concession d'une femme mariée se battant pour sa liberté dans la société américaine de la fin du 19^{ème} siècle, interprétée par la vibrante Michelle Pfeiffer. Alors que l'amitié masculine chez Scorsese est souvent empreinte de rites et de hiérarchie, les convergences entre hommes et femmes apparaissent comme un tâtonnement

incertain. Les exigences de l'église catholique et les désirs des protagonistes seront la plupart du temps inconciliables. Scorsese met en scène des hommes qui veulent mettre à jour leurs faiblesses, mais qui ne connaissent ni les gestes ni le vocabulaire qui pourraient leur permettre d'y parvenir. Qu'ils se retrouvent face à des femmes enfants, tendance Lolita, des épouses hautes en couleurs féroce ment jalouses, ou des femmes moins émancipées. Dans le cinéma de Scorsese, les rapprochements entre hommes et femmes sont si fragiles qu'ils doivent être constamment réinventés.

PARTIE 2- CRUCIFIXION

La figure héroïque la plus universelle de Scorsese est sans aucun doute Jésus Christ, dans *La Dernière Tentation du Christ* (1988), film basé sur le roman éponyme de Nikos Kazantzakis. Depuis les années soixante-dix, le projet tenait particulièrement à cœur à Scorsese, qui souhaitait devenir prêtre dans sa jeunesse. De manière plus générale, les notions de faute, d'expiation et de pardon constituent des éléments centraux des films du cinéaste. La plupart de ses héros sont rongés par la culpabilité et recherchent la rédemption. Dans ses premiers travaux déjà, le réalisateur utilise le symbole du Christ crucifié pour mettre en évidence le rapport à l'iconographie chrétienne. Qu'il s'agisse de David Carradine dans *Boxcar Bertha* (1972), Harvey Keitel dans *Mean Streets* (1974), ou Robert De Niro dans *Raging Bull* (1980), Scorsese met sans cesse en scène ses héros solitaires dans la posture de martyres crucifiés. Une autre personnalité religieuse emblématique reprise par Scorsese est le dalaï-lama. De son enfance à son émigration forcée provoquée par l'invasion chinoise du Tibet, l'histoire de sa vie est racontée dans *Kundun* (1997), une fresque en Technicolor.

PARTIE 3 - AU CŒUR DE NEW YORK

En 1950, Martin Scorsese, ses parents et son frère vivent au numéro 253 d'Elizabeth Street, dans Little Italy. Le fragile Martin observe la vie qui se déroule sous sa fenêtre. En 1960, il entame des études cinématographiques à l'Université de New York, située à proximité de son quartier. Son professeur, Haig Manoogian, lui conseille vivement de planter le décor de ses films à venir dans cet univers familial. Son film de fin d'études, *Who's That Knocking at My Door* (1967), se déroulera ainsi au cœur de Little Italy. Mais le spectateur n'y voit jamais aucun panorama spectaculaire de gratte-ciel. A l'inverse, la caméra se meut comme les protagonistes, à hauteur d'homme, dans les rues mêmes du quartier. Dans le célèbre *Taxi Driver* (1976), Scorsese montre les environs de Times Square, gangrénés par la drogue et la prostitution, à travers le regard de son héros Travis Bickle. Dans les films qui suivront, *Le Temps de l'innocence* (1991) ou encore *Gangs of New York* (2002), il relate l'histoire ancestrale et originelle de cette ville. Comme Woody Allen, Scorsese est devenu, au cours des dernières décennies, l'un des plus grands chroniqueurs des métamorphoses de New York.

PARTIE 4 - INSPIRATIONS

Cinéphilies

Une fois achevées ses études à l'Université de New York, le court-métrage *The Big Shave* (1967), hommage précoce et dérangeant à Hitchcock, suscite d'emblée la curiosité. Plus tard, Scorsese profitera de son aura internationale pour contribuer à la sauvegarde du patrimoine cinématographique jugé en danger. Après s'être rendu compte précocement, dès la fin des années 1970, du problème de la dégradation fulgurante des copies de films en couleurs, Martin Scorsese lance un appel au groupe Eastman Kodak pour concevoir des pellicules de meilleure qualité. En 1990, il fonde avec des amis cinéastes, tels Steven Spielberg et Stanley Kubrick, The Film Foundation, dont la mission est la conservation du patrimoine cinématographique mondial. Pour le centenaire de l'invention du cinéma, Scorsese réalise en 1995 le documentaire *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*, et révèle ses références hollywoodiennes, telles qu'elles jalonnent son œuvre. De par son engagement militant à l'égard de l'Histoire du 7^{ème} art, Martin Scorsese symbolise à lui tout seul ce pont entre passé et avenir du cinéma.

Revoir Hitchcock

Martin Scorsese ne cesse de manifester son admiration au maître du « cinéma pur » qu'est Alfred Hitchcock, et ce à différents niveaux. Il y fait référence par l'intermédiaire de motifs esthétiques explicites, mais aussi en s'entourant de collaborateurs d'Hitchcock, profitant de leur talent et savoir-faire. Pour la bande originale de *Taxi Driver* (1976), il fait appel au légendaire Bernard Herrmann, compositeur entre autres des musiques de *Vertigo*, *La Mort aux trousses* ou *Psychose*. Pour *Les Nerfs à vif* (1991), Scorsese engage simultanément plusieurs techniciens ayant collaboré avec Hitchcock, imprégnés de sa méthode : le chef décorateur Henry Bumstead, ainsi que Saul Bass, créateur mondialement célèbre des génériques de nombreux de ses films à partir de 1958. Saul

Bass, avec la complicité de sa femme Elaine, concevra par la suite les génériques audacieux du *Temps de l'innocence* (1993) et de *Casino* (1995). Contacté par une entreprise espagnole productrice de Champagne, Scorsese tourne le court-métrage *The Key to Reserva* (2007), hommage amusé et explicite à Hitchcock, dans lequel Scorsese n'hésite pas à apparaître dans son propre rôle.

Hommages

Cinéphile passionné, Scorsese intègre souvent dans ses films des références au patrimoine cinématographique. *Aviator* (2004) raconte l'histoire du nabab hollywoodien Howard Hughes, à la fois du point de vue de son travail de producteur et de sa passion obsessionnelle pour l'aviation. La première des *Anges de l'enfer*, en 1930 à Hollywood, est mise en scène par Scorsese comme un défilé de la haute société cinématographique de l'époque (Jean Harlow en première ligne), avec comme centre de gravité le flamboyant Hughes interprété par Leonardo DiCaprio, complice de Scorsese depuis 2002 sur cinq de ses films à l'ampleur épique. Quelques années plus tard, le film en 3D *Hugo Cabret* (2011), adapté du roman de Brian Selznick, est dédié à un autre grand cinéaste de son panthéon personnel : George Méliès, pionnier et magicien du cinéma français. Le film se déroule à Paris, au début des années 1930, au moment où Méliès, pauvre, est presque oublié. Afin de créer cet univers passé, Scorsese a eu recours à une équipe de collaborateurs émérites. Dante Ferretti (chef décorateur) et Sandy Powell (costumière) conçoivent des décors et costumes historiques très recherchés et stylisés. Tous deux furent oscarisés à de multiples reprises.

PARTIE 5 -MAESTRIA

Filmer

Les films de Scorsese se caractérisent aussi par une fluidité, que leur confèrent l'habileté de sa mise en scène et le travail de virtuose effectué à la caméra par ses directeurs de la photographie, tels Michael Ballhaus (*Le Temps de l'innocence*) ou Robert Richardson (*Casino*). Dans le premier, la caméra glisse sur l'opulence des salons mondains pour montrer à quel point la société du 19^{ème} siècle est obsédée par les apparences, jusqu'à l'étouffement final. Dans ses films sur le jeu, comme *La Couleur de l'argent* (1986) ou *Casino*, la suspension des mouvements apparaît comme une sublimation de la tension intérieure des personnages. Le plan séquence de plus de deux minutes des *Affranchis* (1990), dans lequel la caméra suit le protagoniste Henry et sa femme entrer dans le club Copacabana, est devenu légendaire. Le langage cinématographique sophistiqué de Scorsese, avec ces changements fréquents de vitesse, ces mouvements contraires de caméra et d'acteurs, ces déplacements de Steadicam interminables, a pour unique but d'exprimer la dramaturgie du film et la force suggestive exercée sur le spectateur.

Monter

Martin Scorsese compte parmi les réalisateurs qui continuent d'élaborer la construction visuelle de leurs films au travers de story-boards, dessinés plan par plan. Il prévoit non seulement les durées des plans et les mouvements de caméra, mais esquisse également l'ordre et le montage des scènes. Tel un architecte, Scorsese planifie à l'avance la structure complexe de ses longs métrages : des plans longs et dynamiques alternent avec des séquences courtes et époustouflantes, dans lesquelles les yeux peinent à suivre le flot d'impressions visuelles. Durant ses études universitaires, Scorsese fit la connaissance de Thelma Schoonmaker, qui devint sa monteuse. Depuis son travail sur *Raging Bull* (1980), qui a valu à Thelma Schoonmaker son premier Oscar, elle a monté tous les films de Scorsese. Une des plus impressionnantes séquences de ce film est celle du combat de boxe de Jake LaMotta contre Sugar Ray Robinson, qui signe le début du déclin de celui qu'interpréta brillamment Robert De Niro. Avec cet art du montage, Scorsese se prévaut d'une des plus célèbres scènes de l'histoire du cinéma, à savoir le meurtre de Janet Leigh dans la douche de *Psychose*, film tourné par Hitchcock en 1960.

Mixer

La musique joue un rôle prépondérant dans la vie mais aussi dans l'œuvre de Martin Scorsese. Il raconte qu'il a trouvé l'inspiration, pour *Mean Streets* (1973), dans la musique qu'il écoutait alors, la nuit, dans les bars de Little Italy. Des chansons comme *Jumping Jack Flash* et *Be My Baby*, des Rolling Stones, ont littéralement fait naître les images sur l'écran. *Jumping Jack Flash* est également la chanson d'ouverture du concert des Stones donné trente ans plus tard, au New Yorker Beacon Theatre, que Scorsese a filmé avec sa caméra dans *Shine A Light* (2007). Ses documentaires sur Bob Dylan et les Rolling Stones ne relatent pas seulement la carrière de ces musiciens et pop stars, mais dessinent le portrait d'une époque révolue. Dans *Shutter Island* (2010), Scorsese ose une expérience inédite en intégrant exclusivement de la musique contemporaine au sein de l'intrigue du film. L'atmosphère de ce thriller psychologique est imprégnée de la musique abstraite de compositeurs tels que Krzysztof Penderecki ou György Ligeti, qui ont tous deux vécu dans les années 50.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Une coédition La Cinémathèque française / Silvana Editoriale



Taxi Driver, Raging Bull, La Dernière Tentation du Christ, Les Affranchis, Le Temps de l'innocence, Casino, Gangs of New York, Les Infiltrés, Hugo Cabret, Le Loup de Wall Street... Depuis ses débuts dans les années 1960, Martin Scorsese n'a cessé de frapper les imaginaires et de s'inscrire dans l'histoire du cinéma. Son œuvre est célèbre, son style immédiatement reconnaissable et sans cesse réinventé, sa direction d'acteurs fondatrice de mythologies contemporaines : Robert De Niro, Jodie Foster, Harvey Keitel, Sharon Stone, Joe Pesci, Michelle Pfeiffer, Daniel Day-Lewis, Leonardo DiCaprio...

Scorsese est l'un des représentants les plus énergiques de la génération dite du « Nouvel Hollywood », ce moment où des cinéastes ont pris le pouvoir. Il est encore l'incarnation spectaculaire d'une cinéphilie vivante, engagée, généreuse, et qui ne cesse de nourrir ses propres films. Des films qui naissent chaque fois d'un processus de création enfiévré et passionnant dont cet ouvrage rend compte : storyboards, lumière, costumes, tournages en extérieurs, montage... En somme, c'est l'artiste dans son atelier, et un atelier plus d'une fois à ciel ouvert tant il s'est souvent confondu avec New York.

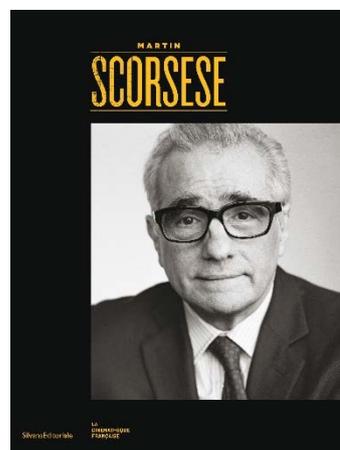
Un **entretien inédit avec Martin Scorsese** et de **nombreux témoignages de ses collaborateurs les plus proches** permettent de se plonger dans les sources d'inspiration du cinéaste et de découvrir ses méthodes de travail.

Entretiens avec **Harvey Keitel**, **Sandy Powell** (costumière oscarisée pour *Aviator*), **Thelma Schoonmaker** (la monteuse de Scorsese), **Brigitte Lacombe** (photographe de plateau et portraitiste de Scorsese), **Michael Ballhaus** (directeur de la photographie sur plusieurs films de Scorsese).

39€ - 216 pages - Plus de 200 illustrations

Relié / Format 19 × 25 cm

Parution octobre 2015



LES VISITES ET PARCOURS

VISITE GUIDÉE

La visite explore les grandes thématiques de l'œuvre de Martin Scorsese : la famille, la fratrie, les différents visages de la ville de New York ainsi que l'utilisation de la musique et sa curiosité pour les musiciens de son époque. Elle permet de découvrir les méthodes de travail du cinéaste, les nombreux *storyboards* de préparation des films et de saisir quelle place joue sa cinéphilie dans le processus créatif.

Durée : 1h30 - Tous les dimanches à 11h Tarif : 14€, 11€ TR et 8€ moins de 18 ans



VISITE GUIDÉE EN LANGUE FRANÇAISE DES SIGNES (LSF)

Le premier vendredi du mois à 17h30 Tarif : 6€

PARCOURS « VOUS AVEZ DIT HÉROS ? »

Visite guidée + projections d'extraits de films commentés

Dans les films de Martin Scorsese, les ambitions et les excès des personnages vont souvent de pair avec une écriture cinématographique percutante. Musique rock, montage ultra-rapide, plans séquences virevoltants, la virtuosité de la forme peut rendre séduisants et fascinants des individus aux comportements mafieux, violents, hors-la-loi. C'est cette ambiguïté que les extraits de films questionnent en cherchant à saisir quelle est la « morale scorsesienne ».

Durée : 2h30 - Les jeudis 5 nov, 19 nov, 3 dec, 17 dec, 14 et 28 janv à 19h - Tarifs : 18€

2- RENCONTRE ET CONFÉRENCES

SÉANCE EXCEPTIONNELLE EN PRÉSENCE DE MARTIN SCORSESE

Mercredi 14 octobre 19h :

Projection de *Taxi Driver* (Restauration numérique Park Circus) en présence de Martin Scorsese.

Rencontre animée par Costa-Gavras et Serge Toubiana.

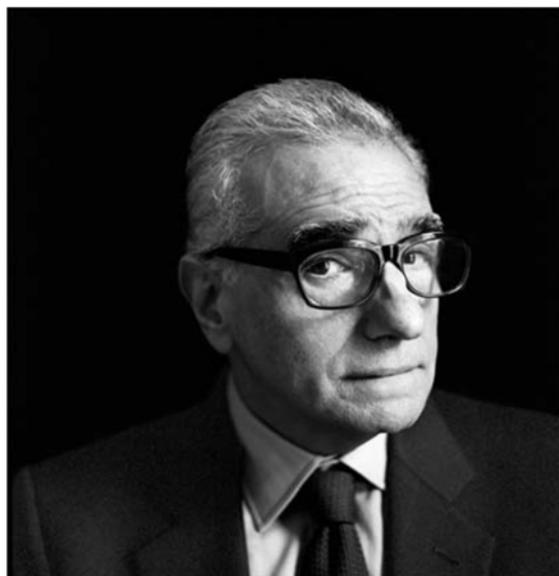
« J'ai souvent pensé que si je devais peindre, faire de la guitare ou ressusciter les morts, je serais plus satisfait mais je me surprends toujours, comme un drogué, à revenir au film, à revenir au désir de placer une image après l'autre et de les regarder bouger.

Et ce moment – ce *process* – n'a jamais cessé de me fasciner. »

Martin Scorsese

Tarifs : PT 10€, TR 8€, Libre Pass 5€.

Ouverture des ventes le samedi 19 septembre à 12h30.



Martin Scorsese par Brigitte Lacombe

CONFÉRENCES

Judi 22 octobre à 19h : « Scorsese, L'homme par qui le rock a envahi le cinéma » par MICHKA ASSAYAS.

De *The Band (The Last Waltz)* aux *Rolling Stones (Shine a Light)*, de *George Harrison (Living in the Material World)* à *Bob Dylan (No Direction Home)*, Martin Scorsese n'a cessé de consacrer des documentaires à la musique, au live et à des performers de la scène. Autant de films, peu souvent commentés, d'un cinéaste qui, pourtant, a toujours considéré la musique populaire comme la bande originale de son existence.

Écrivain, collaborateur dès 1980 à *Rock & Folk* et *Libération*, *Michka Assayas* dirige dans les années 1990 la rédaction d'un *Dictionnaire du rock* (Robert Laffont). Il a publié aussi en 2005 un livre de conversations avec le chanteur Bono du groupe U2. En 2014, paraît en deux volumes et trois mille pages *Le Nouveau Dictionnaire du rock* (Bouquins).

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : *La Dernière Valse (The Last Waltz)* de Martin Scorsese.

Judi 5 novembre à 19h : « Taxi Driver : un montage, dé-montages » par BERNARD BENOLIEL.

Retour sur un des films phares de Scorsese et des années 1970 : *Taxi Driver* (1976), avec Robert De Niro dans le rôle de Travis Bickle, un chauffeur à la dérive, prêt à tout pour sortir du cercle de sa solitude. Et retour, en particulier, sur une scène en partie improvisée pendant le tournage et aux multiples implications : You talkin' to me...?

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative à La Cinémathèque française. Il a écrit plusieurs ouvrages sur le cinéma américain et un essai sur Bruce Lee.

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : *Taxi Driver* de Martin Scorsese.

Judi 19 novembre à 19h : « Martin Scorsese : vitesse trompeuse » par Jean-Baptiste Thoret.

De *La Valse des pantins* au *Loup de Wall Street*, les personnages passent beaucoup de temps et de séquences à changer de place, à vouloir échanger, à envier la position de l'autre jusqu'à le remplacer parfois, à organiser des flux, mais de quel genre d'échange les héros scorsesiens sont-ils porteurs ? De quelle vision du monde contemporain ? Enfin, quel est le sens de cette vitesse, si caractéristique du style de son auteur ?

Jean-Baptiste Thoret est critique et historien du cinéma. Il a publié plusieurs ouvrages sur les cinémas américain et italien, parmi lesquels *Le Cinéma américain des années 1970*, *Michael Cimino, les voies perdues de l'Amérique* et *26 secondes, l'Amérique éclaboussée : l'assassinat de John F. Kennedy dans l'imaginaire du cinéma américain*.

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : *La Valse des pantins (The King of Comedy)* de Martin Scorsese.

Tarifs conférence : PT 4€, TR 3€, Libre Pass accès libre.

Possibilité billet couplé conférence + séance : 8.5€ (au lieu de 10.5€).

3- RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

Un des grands noms du renouveau de Hollywood dans les années 1970. Rendu célèbre par la Palme d'or obtenue en 1976 pour son film *Taxi Driver*, un succès confirmé quatre ans plus tard par *Raging Bull*, Martin Scorsese s'est révélé comme un des plus brillants cinéastes de sa génération. De **Robert De Niro** et **Harvey Keitel** jusqu'à **Leonardo DiCaprio**, il s'est avéré aussi un incroyable directeur d'acteurs. Il n'a jamais cessé de tourner et d'enchaîner les projets, alternant fictions et documentaires (en particulier consacrés à la musique populaire américaine), fresques (*Casino*) et portraits (celui de ses parents, par exemple, dans *Italianamerican*). En formaliste virtuose, il sait faire aussi le portrait de sa ville, New York, tout un monde de petites frappes et de gangsters (*Mean Streets, Les Affranchis*), de marginaux avides de renommée (*La Valse des pantins*) et d'arrivistes (*Le Loup de Wall Street*), un monde souvent nocturne capable de provoquer de mémorables aventures et mésaventures... (*After Hours*). Ses films sont imprégnés d'une métaphysique qu'il met en scène avec réalisme, tension et violence. Expert en montage et alchimiste de l'image et du son, sa conception du cinéma est tout autant musicale que visuelle.

Ouverture de la rétrospective avec *Taxi Driver* de Martin Scorsese (Restauration numérique Park Circus) (voir p.13).

À TOMBEAU OUVERT

(BRINGING OUT THE DEAD)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1999/121'/VOSTF/35MM

AVEC NICOLAS CAGE, JOHN GOODMAN, PATRICIA ARQUETTE.

Frank sillonne tous les soirs au volant de son ambulance l'un des quartiers les plus chauds de New York.

[me 04 nov 17h00](#) / [ma 18 nov 17h00](#) / [lu 30 nov 16h00](#)

LES AFFRANCHIS

(GOODFELLAS)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1989/147'/VOSTF/DCP

D'APRÈS WISE GUY DE NICHOLAS PILEGGI.

AVEC RAY LIOTTA, ROBERT DE NIRO, JOE PESCI.

Henry Hill, qui a toujours rêvé d'appartenir à la Mafia, monte les échelons dans la hiérarchie et devient trafiquant de drogue.

Restauration numérique Warner.

[ve 23 oct 20h00](#) / [je 19 nov 14h30](#) / [sa 28 nov 18h30](#)

AFTER HOURS

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1985/98'/VOSTF/35MM

AVEC GRIFFIN DUNNE, ROSANNA ARQUETTE, VERNA BLOOM.

Paul, informaticien timide, passe une nuit cauchemardesque avec une jeune fille qu'il connaît à peine.

[sa 31 oct 19h00](#) / [me 11 nov 17h15](#) / [sa 28 nov 21h45](#)

ALICE N'HABITE PLUS ICI

(ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1974/113'/VOSTF/35MM

AVEC ELLEN BURSTYN, KRIS KRISTOFFERSON, ALFRED LUTTER.

Alice, âgée de huit ans, rêve de devenir une star... 27 ans plus tard, elle est mariée et mère d'un insupportable gamin.

[sa 24 oct 16h30](#) / [lu 09 nov 16h30](#) / [di 29 nov 19h00 A](#)

AVIATOR

(THE AVIATOR)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2003/172'/VOSTF/35MM

AVEC LEONARDO DICAPRIO, CATE BLANCHETT, JOHN C. REILLY.

Vingt ans de la vie tumultueuse d'Howard Hughes, industriel, milliardaire, casse-cou, pionnier de l'aviation civile, inventeur, producteur, réalisateur, directeur de studio et séducteur insatiable.

[di 01 nov 19h00](#) / [ve 06 nov 16h00](#) / [je 26 nov 14h30](#)

BERTHA BOXCAR

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1972/105'/VOSTF/DCP

AVEC BARBARA HERSHEY, DAVID CARRADINE, BARRY PRIMUS.

Pendant la Grande Dépression dans l'Arkansas, Bertha Thompson, une jeune fille, assiste à la mort accidentelle de son père, provoquée par un employeur tyrannique.

[di 18 oct 21h30](#) / [me 11 nov 14h30](#) / [di 29 nov 16h30](#)

CASINO

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1995/180'/VOSTF/DCP

AVEC ROBERT DE NIRO, SHARON STONE, JOE PESCI.

Sam, un bookmaker, reçoit comme cadeau de ses amis de la pègre un casino qu'il gère avec le plus grand soin, brassant l'argent au profit de la mafia.

Ressortie en salle le 14 octobre par Mission distribution.

[me 18 nov 20h00](#)

LA COULEUR DE L'ARGENT

(THE COLOR OF MONEY)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1986/119'/VOSTF/35MM

D'APRÈS WALTER TEVIS.

AVEC PAUL NEWMAN, TOM CRUISE, MARY ELIZABETH MASTRANTONIO.

Ayant abandonné billard et arnaques, Eddie Felson rencontre un jour dans un bar un jeune joueur de billard qui lui rappelle sa jeunesse.

[sa 17 oct 21h30](#) / [di 01 nov 16h30](#) / [di 29 nov 21h45](#)

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST

(THE LAST TEMPTATION OF CHRIST)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1988/165'/VOSTF/35MM

D'APRÈS NIKOS KAZANTZAKIS.

AVEC WILLEM DAFÖE, HARVEY KEITEL, PAUL GRECO.

Jésus de Nazareth hésite une dernière fois à mener une vie normale, avant de s'en remettre complètement à son destin divin.

[di 25 oct 17h00](#) / [di 08 nov 20h00](#) / [me 25 nov 16h15](#)

GANGS OF NEW YORK

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2000/170'/VOSTF/35MM

AVEC LEONARDO DICAPRIO, DANIEL DAY-LEWIS, CAMERON DIAZ.

New York, 1846. Deux gangs s'affrontent sans merci. Dix-sept ans après, le fils du chef vaincu cherche vengeance.

[me 21 oct 20h00](#) / [je 29 oct 14h30](#) / [lu 23 nov 15h00](#)

HUGO CABRET

(HUGO)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2010/122'/VOSTF/DCP

D'APRÈS L'INVENTION DE HUGO CABRET DE BRIAN SELZNICK

AVEC BEN KINGSLEY, SACHA BARON COHEN, ASA BUTTERFIELD, CHRISTOPHER LEE, JUDE LAW.

Hugo, jeune orphelin, vit dans une gare parisienne. Il veut à tout prix ranimer le seul souvenir qui lui reste de son père : un automate. Sa rencontre avec un commerçant de la gare va tout changer. Un film qui fait de Georges Méliès un personnage de la fiction et lui rend un bel hommage.

[sa 31 oct 16h30](#) / [di 15 nov 17h00](#)

LES INFILTRÉS

(THE DEPARTED)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2005/150'/VOSTF/35MM

AVEC LEONARDO DICAPRIO, MATT DAMON, JACK NICHOLSON.

Pour mettre fin au règne du parrain Frank Costello, la police infiltre son gang avec «un bleu» issu des bas quartiers, Billy Costigan.

di 25 oct 20h30 / je 12 nov 14h30 / ve 27 nov 18h30

KUNDUN

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1997/135'/VOSTF/35MM

AVEC TENZIN THUTHOB TSARONG, GYURME TETHONG

À travers l'histoire de la quatorzième réincarnation du Bouddha de la Compassion, de son plus jeune âge à l'invasion du Tibet par l'armée de Mao et à son exil en 1959, hommage au dalaï-lama.

lu 26 oct 14h15 / lu 02 nov 14h30 / sa 14 nov 16h30

LE LOUP DE WALL STREET

(THE WOLF OF WALL STREET)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2012/165'/VOSTF/DCP

AVEC LEONARDO DICAPRIO, JONAH HILL, MARGOT ROBBIE.

L'argent. Le pouvoir. Les femmes. La drogue. Les tentations étaient là, à portée de main, et les autorités n'avaient aucune prise. Aux yeux de Jordan et de sa meute, la modestie était devenue complètement inutile.

ve 30 oct 21h00 / me 11 nov 20h00 / sa 21 nov 20h00

MEAN STREETS

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1973/112'/VOSTF/DCP

AVEC ROBERT DE NIRO, HARVEY KEITEL, DAVID PROVAL.

Little Italy, à New York. Quatre jeunes voyous, immigrés italiens au service de la Mafia, jouent les durs dans leur quartier.

Version restaurée.

di 18 oct 19h00 / di 15 nov 14h30 / di 22 nov 19h00

LES NERFS À VIF

(CAPE FEAR)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1991/128'/VOSTF/DCP

D'APRÈS *THE EXECUTIONERS* DE JOHN D. MACDONALD.

AVEC ROBERT DE NIRO, NICK NOLTE, JESSICA LANGE.

Max Cady, condamné à quatorze ans de prison pour viol, est à nouveau libre. Avec détermination et rigueur, il traque l'avocat Sam Bowden, qu'il tient responsable de son incarcération.

Remake des *Nerfs à vif* de Jack Lee Thompson.

Ressortie en salle le 21 octobre par Théâtre du Temple.

sa 31 oct 21h30 / lu 16 nov 16h30 / di 22 nov 16h30

NEW YORK STORIES LIFE SAISON

DE MARTIN SCORSESE, FRANCIS FORD COPPOLA ET WOODY ALLEN

ETATS-UNIS/1988/126'/VOSTF/35MM

AVEC NICK NOLTE, ROSANNA ARQUETTE, PATRICK O'NEAL, MIA FARROW, STEVE BUSCEMI.

je 12 nov 18h30

NEW YORK, NEW YORK

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1977/174'/VOSTF/35MM

AVEC LIZA MINNELLI, ROBERT DE NIRO, LIONEL STANDER.

New York, 1945, Johnny (saxophoniste) et Francine (chanteuse de swing) célèbrent la fin de la Seconde Guerre Mondiale avec leurs amis. L'histoire de deux êtres, tiraillés entre leur art et leur amour, d'auditions brillantes en scènes de ménage violentes.

ve 16 oct 20h30 / sa 24 oct 20h00 / sa 14 nov 20h00

RAGING BULL

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1980/129'/VOSTF/DCP

D'APRÈS L'AUTOBIOGRAPHIE DE JAKE LA MOTTA

AVEC ROBERT DE NIRO, CATHY MORIARTY, JOE PESCI.

Les moments forts de la carrière flamboyante de Jack La Motta, champion de boxe poids moyen. Issu d'un milieu modeste, il fut le héros de combats mythiques, notamment contre Sugar Ray Robinson et Marcel Cerdan.

je 15 oct 20h00 / je 05 nov 14h30 / je 12 nov 21h15

SHUTTER ISLAND

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2008/137'/VOSTF/DCP

D'APRÈS DENNIS LEHANE.

AVEC LEONARDO DICAPRIO, MARK RUFFALO, BEN KINGSLEY.

En 1954, le marshal Teddy Daniels et son coéquipier Chuck Aule sont envoyés enquêter sur l'île de Shutter Island, dans un hôpital psychiatrique où sont internés de dangereux criminels.

lu 19 oct 16h30 / me 04 nov 19h00 / sa 28 nov 15h30

TAXI DRIVER

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1975/113'/VOSTF/DCP

AVEC ROBERT DE NIRO, CYBILL SHEPHERD, JODIE FOSTER, HARVEY KEITEL.

Fraîchement démobilisé des Marines, Travis Bickle devient chauffeur de taxi à New York. Face à la décadence des nuits new-yorkaises, il perd le contrôle et sombre peu à peu à son tour dans la violence.

Restauration numérique Park Circus.

Reprise à partir du 4 Novembre à La Filmothèque du Quartier Latin.

me 14 oct 19h00 Ouverture de la rétrospective en présence de Martin Scorsese

je 05 nov 21h15 Voir aussi Conférence p11

ve 27 nov 21h45

LE TEMPS DE L'INNOCENCE

(THE AGE OF INNOCENCE)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1992/139'/VOSTF/DCP

D'APRÈS EDITH WHARTON.

AVEC DANIEL DAY-LEWIS, MICHELLE PFEIFFER, WINONA RYDER.

Dans les années 1870 à New York, un avocat qui doit faire un mariage de raison rencontre une jeune comtesse mariée.

Restauration numérique Park Circus.

Reprise à partir du 4 Novembre à La Filmothèque du Quartier Latin.

je 29 oct 18h00 / di 15 nov 20h00 / me 25 nov 21h00

LA VALSE DES PANTINS

(THE KING OF COMEDY)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1982/110'/VOSTF/DCP

AVEC ROBERT DE NIRO, JERRY LEWIS, DIAHNE ABBOTT.

Un homme ordinaire harcelé en présentateur vedette de la télévision pour passer à l'antenne.

ve 13 nov 19h30

je 19 nov 21h15 Voir aussi Conférence p8

je 26 nov 18h00

WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR?

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1968/89'/VOSTF/35MM

AVEC HARVEY KEITEL, ZINA BETHUNE, LENNARD KURAS.

Le quartier de Little Italy, à New York. JR, âgé de 18 ans, est un petit voyou, marqué par une éducation catholique rigide. Il fait la connaissance d'une jeune intellectuelle, issue d'un milieu bourgeois. JR est fasciné par la sophistication et la culture de la jeune femme.

di 25 oct 14h30 / lu 16 nov 14h30 / je 26 nov 20h30

COURTS MÉTRAGES

THE BIG SHAVE

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1967/6'/VOSTF/35MM

AVEC PETER BERNUTH.

Tourné en couleur à New York, le court-métrage dure un peu plus de cinq minutes sur fond d'une chanson de jazz de 1937 interprété par l'orchestre de Bunny Berigan, *I Can't Get Started*.

Suivi de

LA CLÉ DE LA RÉSERVE

(THE KEY TO RESERVA)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2007/10'/VOSTF/DCP

AVEC SIMON BAKER, KELLI O'HARA, MICHAEL STUHLBARG.

Chaque année, durant les fêtes de Noël, le célèbre champagne espagnol Freixenet sort un spot télé avec une star internationale à l'écran. Cette

fois, c'est derrière la caméra que la star prendra place. Martin Scorsese en a fait un effet choisi pour tourner le court-métrage de la marque. Parti d'un scénario inabouti signé Alfred Hitchcock. Certainement une des meilleures réalisations à tendance publicitaire.

Suivi de *THE CONCERT FOR NEW YORK CITY – THE NEIGHBORHOOD*

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2001/6'/VOSTF/DCP

Court-métrage diffusé lors du Concert filmé en octobre 2001 à Madison square suite aux attentats de 2001.

Suivi de

IT'S NOT JUST YOU, MURRAY DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1964/15'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC IRA RUBIN, ANDREA MARTIN, SAM DEFAZIO.

Murray revient sur ses débuts comme trafiquant d'alcool et son ascension pour devenir riche et influent.

Suivi de

WHAT'S A NICE GIRL LIKE YOU DOING IN A PLACE LIKE THIS ?

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1963/9' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC ZEPH MICHELIS, MIMI STARK, SARAH BRAVEMAN.

Un écrivain achète une photo d'un bateau sur un lac, l'obsession de cette photo rend sa vie quotidienne impossible.

DOCUMENTAIRES

THE 50 YEAR ARGUMENT

DE MARTIN SCORSESE ET DAVID TEDESCHI

ETATS-UNIS/2014/95' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC BARBARA EPSTEIN, W.H. AUDEN, ISAIAH BERLIN.

Martin Scorsese dresse un portrait passionnant de l'histoire politique, sociale et culturelle des États-Unis depuis 1950.

me 25 nov 19h00

A LETTER TO ELIA DE MARTIN SCORSESE ET KENT JONES

ETATS-UNIS/2010/60' /VOSTF/DCP

Sous la forme d'une lettre, le documentaire est découpé en archives d'interviews d'Elia Kazan, confessions, et extraits de films.

sa 24 oct 17h30 / sa 14 nov 15h00

AMERICAN BOY : A PROFILE OF STEVEN PRINCE

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1978/55' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC STEVEN PRINCE, MARTIN SCORSESE, GEORGE MEMMOLI.

Dans la maison d'Hollywood de George Memmoli, Scorsese, ses amis écoutent Steven Prince, fils du directeur de la William Morris Agency (grosse agence artistique de New York), raconter des histoires entrecoupées de films de famille.

Suivi de **ITALIANAMERICAN** DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1974/48' /VOSTF/35MM

AVEC CATHERINE SCORSESE, CHARLES SCORSESE, MARTIN SCORSESE.

Dans ce documentaire, Martin Scorsese rend hommage à ses parents et de façon plus générale au quartier de Little Italy à New York où il a grandi.

je 05 nov 17h00

LA DERNIÈRE VALSE (THE LAST WALTZ) DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1977/116' /VOSTF/35MM

AVEC RICK DANKO, LEVON HELM, GARTH HUDSON, ROBBIE ROBERTSON.

Thanksgiving 1976 : le concert d'adieu du Band, au Winterland de San Francisco, donne lieu à un voyage dans l'histoire du rock, de Muddy Waters à Eric Clapton, de Ronnie Hawkins à Bob Dylan.

je 22 oct 21h15 Voir aussi Conférence p8 sa 21 nov 14h30 / di 22 nov 21h45

DU MALI AU MISSISSIPPI (FELL LIKE GOING HOME)

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2002/84' /VOSTF/35MM

AVEC COREY HARRIS, TAJ MAHAL, OTHA TURNER.

Le film nous offre un voyage depuis les rives du fleuve Niger, au Mali, jusqu'aux champs de coton et aux arrière-salles bricolées du delta du Mississippi afin de retracer les origines du blues.

me 28 oct 21h15 / lu 23 nov 20h00

GEORGE HARRISON: LIVING IN THE MATERIAL WORLD

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2011/208' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC GEORGE HARRISON, PAUL MCCARTNEY, JOHN LENNON.

Martin Scorsese retrace la vie de l'ex-Beatles George Harrison. Ami d'enfance de Paul McCartney et John Lennon, Harrison est toujours resté dans l'ombre des deux hommes.

ve 30 oct 16h45

SÉRIES TV

BOARDWALK EMPIRE [TV]

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2010/73' /VOSTF/DCP

AVEC STEPHEN GRAHAM, VINCENT PIAZZA.

La chronique sombre et violente du développement d'Atlantic City dans les années 20, lors de l'émergence des premiers casinos pendant la Prohibition. Premier épisode réalisé par Martin Scorsese.

Suivi de **[HISTOIRES FANTASTIQUES]**

(AMAZING STORIES: MIRROR, MIRROR [TV])

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1986/30' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC SAM WATERSTON, HELEN SHAVER, DICK CAVETT.

Suivi de

MICHAEL JACKSON : BAD

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1987/17' /VOSTF/VIDÉO

Le clip de Michael Jackson pour sa chanson *Bad*.

Sous réserve.

me 04 nov 21h45 / ve 20 nov 19h30

LADY BY THE SEA: THE SATUE OF LIBERTY

DE MARTIN SCORSESE ET KENT JONES

ETATS-UNIS/2004/46' /VOSTF/DCP

AVEC PHILIP LOPATE, JAMES SANDERS.

Dans le cadre de la campagne pour la réouverture au public de la statue de la Liberté, fermée après l'attentat du 11 septembre, Scorsese s'interroge sur la mythologie dont elle est porteuse depuis son inauguration en 1886.

lu 02 nov 17h15

NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN

DE MARTIN SCORSESE

GRANDE-BRETAGNE-ETATS-UNISJAPON/2005/208' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC BOB DYLAN, LIAM CLANCY, MARIA MULDAUR.

Film documentaire qui retrace la vie de Bob Dylan et son impact sur la musique populaire américaine et la culture du XX^e siècle.

sa 07 nov 19h30

PUBLIC SPEAKING

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/2010/84' /VOSTF/DCP

AVEC JAMES BALDWIN, WILLIAM BUCKLEY.

Documentaire sur l'écrivain américain Fran Lebowitz.

lu 09 nov 21h00

SHINE A LIGHT

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS-GRANDEBRETAGNE/

2007/122' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC MICK JAGGER, KEITH RICHARDS, RON WOOD.

Documentaire sur les Rolling Stones.

sa 17 oct 19h00 / ve 13 nov 21h45

UN VOYAGE AVEC MARTIN SCORSESE À TRAVERS LE CINÉMA AMÉRICAIN

DE MARTIN SCORSESE

ETATS-UNIS/1995/227' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC MARTIN SCORSESE, GREGORY PECK, BILLY WILDER.

Martin Scorsese, énumère les films américains qui l'ont marqué et qui ont influencé son œuvre. Son voyage à travers le cinéma commence au début du siècle pour se terminer en 1969, date de son premier film :

Who's That Knocking at My Door.

sa 07 nov 14h30

UN VOYAGE AVEC MARTIN SCORSESE À TRAVERS LE CINÉMA ITALIEN

DE MARTIN SCORSESE

ITALIE-ETATS-UNIS/1999/240' /VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC MARTIN SCORSESE.

Martin Scorsese nous livre une introduction au cinéma italien, un hommage aux films et aux réalisateurs qui l'ont inspiré (Rossellini, Visconti, Fellini, Antonioni).

di 08 nov 14h30

Un auteur de roman d'horreur à succès, provocateur et prétendant n'avoir peur de rien, se met à apercevoir une silhouette menaçante chaque fois qu'il se regarde dans le miroir.

me 28 oct 19h00 / sa 21 nov 17h30

AUTOUR DE SCORSESE

À LA RECHERCHE DE KUNDUN

DE MICHAEL HENRY WILSON

ETATS-UNIS-FRANCE/1997/85' /VOSTF/35MM

AVEC ROGER DEAKINS, DANTE FERRETTI, TENCHO GYALPO.

Ce long métrage documentaire retrace la rencontre de Martin Scorsese avec le peuple tibétain et son chef spirituel le dalailama.

Ce film chronique nous transporte sur le tournage de *Kundun*, au Maroc.

lu 26 oct 17h00

4- EN LIGNE SUR CINEMATHEQUE.FR

Le New York de Martin Scorsese : grâce à une **carte interactive**, laissez-vous guider dans les décors de *Taxi Driver* ou d'*After Hours* et redécouvrez l'histoire d'une ville mythique à travers les yeux du réalisateur du *Temps de l'innocence*.



Martin Scorsese, *New York, New York*, 1977. Martin Scorsese Collection, New York.



Jodie Foster, Robert De Niro et Martin Scorsese sur le tournage de *Taxi Driver*, 1976.
Martin Scorsese Collection, New York.



Ray Liotta, Robert DeNiro, Paul Sorvino, Martin Scorsese et Joe Pesci, *Les Affranchis (Goodfellas)*, 1990.
Martin Scorsese Collection, New York.



Leonardo DiCaprio et Cate Blanchett dans *Aviator* de Martin Scorsese, 2004.
Martin Scorsese Collection, New York.



Asa Butterfield et Martin Scorsese dans *Hugo Cabret* de Martin Scorsese, 2011.
Collection Martin Scorsese, New York.

5- AUTOUR DE L'EXPOSITION

MARTIN SCORSESE RECEVRA LE PROCHAIN PRIX LUMIÈRE A LYON.

Attribué pour l'ensemble de son œuvre, pour sa cinéphilie généreuse et pour son inlassable combat en faveur de la sauvegarde du cinéma du passé, il lui sera remis **le 16 octobre prochain**, lors du Festival Lumière, qui se déroulera à Lyon du 12 au 18 octobre 2015. **Plus d'infos : Festival-lumiere.org**



CONTACT PRESSE :

Leslie Pichot – Responsable communication Institut Lumière 04 78 78 18 79 / lpichot@institut-lumiere.org
Marie Queysanne - Attachée de presse Festival Lumière 2015 01 42 77 03 63 / marie@marie-q.fr



présente Station Alma Marceau

MARTIN SCORSESE'S TAKIN' TO YOU !

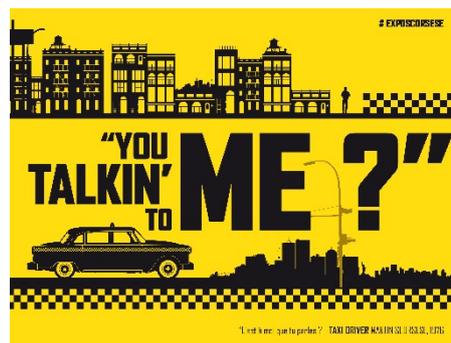
du 12 au 18 octobre 2015

Fidèle partenaire depuis 3 ans, la RATP s'associe à nouveau à La Cinémathèque française à l'occasion de son exposition-événement « Martin Scorsese ». **Pour la première fois, elle investit l'intégralité d'une station de métro, la station Alma Marceau**, afin d'offrir une immersion totale dans le cinéma de Martin Scorsese.

Des quais de la ligne 9 à ses couloirs en passant par ses rampes d'escaliers, c'est tout l'univers du réalisateur qui apparaît aux voyageurs à travers quelques-unes des phrases cultes les plus célèbres et des pictos clins d'œil à ses films!

Chacun est invité à se prendre en photo et à la poster sur Instagram et Twitter via le hashtag **#ExpoScorsese**. Les 3 photos les plus originales gagneront des places pour l'exposition !

Un événement tout à la fois ludique et cinéphile.



CONTACT PRESSE :

01 58 78 37 37
servicepresse@ratp.fr
www.ratp.fr



présente en gare de Paris-Lyon

UNE FRESQUE HOMMAGE À MARTIN SCORSESE PAR BRIGITTE LACOMBE

du 14 octobre 2015 au 5 janvier 2016

En collaboration avec La Cinémathèque française, SNCF Gares & Connexions célèbre l'exposition Scorsese en invitant voyageurs et riverains à découvrir en exclusivité le long de la Salle des Fresques de la gare de Paris-Lyon, une série de photographies prises sur quelques-uns des derniers tournages du réalisateur par sa collaboratrice de longue date et photographe, Brigitte Lacombe.



CONTACT PRESSE : SNCF Gares & Connexions

Pauline Thomas :
01.80.50.04.30 / pauline.thomas@sncf.fr

CANAL+

À l'antenne **Mardi 13 octobre à 20h55**
Le Loup de Wall Street (2013) en première exclusivité



© 2013 Paramount Pictures.
All Rights Reserved / Mary Cybulski

**CINE +
CLUB**

À l'antenne **Dimanche 25 octobre à 20h45**
Les Nerfs à vif (1991) suivi de *Casino* (1995)

CONTACT PRESSE CANAL+
Karletty Lavocat / Pascale Marie
karletty.lavocat@canal-plus.com / pascale.marie@canal-plus.com
01 71 35 24 68 / 20 68



Casino, 1995 © 1995 Universal City Studios, Inc.
And Syalis Droits Audiovisuels

arte

À l'antenne :
Cycle Martin Scorsese du 18 au 26 octobre 2015

Arte programme six de ses plus grands films (*Les Affranchis – Le Temps de l'innocence – Mean Streets – New York, New York – Taxi Driver – La Valse des Pantins*), sa trilogie sur le cinéma américain, un numéro spécial de *Personne ne bouge !*, ainsi qu'un foisonnant dispositif web.



Le Temps de l'innocence de Martin Scorsese, 1993.
Photo Phillip Caruso © Columbia Pictures.

Sur cinema.arte.tv

Exploration des différentes facettes et des grandes thématiques du cinéma de Scorsese dans un **dossier inédit et interactif**.

Concours de séquences suédées

Court-circuit, le **magazine** du court d'ARTE, propose aux internautes de parodier librement la fameuse scène avec De Niro dans *Taxi Driver*. Le film lauréat sera diffusé sur ARTE et une projection aura lieu à La Cinémathèque française **le vendredi 20 novembre à 19h30**.

CONTACT PRESSE ARTE :
Agnès Buiche / Cécile Braun
a-buiche@arteFrance.fr / c-braun@arteFrance.fr
01 55 00 70 47 / 73 43

ÉDITIONS



présente

Les plus grands films de Martin Scorsese réunis dans un coffret collector, en DVD et en Blu-ray™.

COFFRET SCORSESE 12 DVD

(89.99€ TTC) – sortie le 30/09/2015

LE LOUP DE WALL STREET / HUGO CABRET / LES AFFRANCHIS / GANGS OF NEW YORK / SHUTTER ISLAND / ALICE N'EST PLUS ICI / WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR / LES INFILTRES / TAXI DRIVER / CASINO / GEORGE HARRISON (2 DVD)

COFFRET SCORSESE 9 BR

(119.99€ TTC) – sortie le 30/09/2015

LE LOUP DE WALL STREET / HUGO CABRET / LES AFFRANCHIS / GANGS OF NEW YORK / SHUTTER ISLAND / LES INFILTRES / TAXI DRIVER / CASINO / GEORGE HARRISON



L'intégrale des cinq saisons de BOARDWALK EMPIRE disponible en coffret DVD

dès le 7 octobre (69.99€ TTC)

CONTACT PRESSE

Warner Bros Entertainment France

Caroline Maréchal

Tél. : 01 72 25 10 27

caroline.marechal@warnerbros.com



arte

ÉDITIONS présente

VOYAGES AVEC MARTIN SCORSESE À TRAVERS LE CINÉMA AMÉRICAIN ET ITALIEN EN COFFRET DVD LE 7 OCTOBRE

Des films de Martin Scorsese et Michael Henry Wilson

Durée totale du coffret : **8h environ** - Prix public conseillé : **30€**

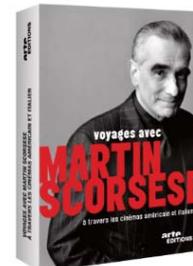
Films également disponibles en VOD sur arteboutique.com

CONTACTS PRESSE Arte Editions

Henriette Souk

Tél. : 01 55 00 70 83

h-souk@arte.fr



MUSIQUE

The Cinema of Martin Scorsese

Coffret 4 CDs, 5 heures de musique.

Publié dans *Ecoutez le cinéma !* (Decca Records France / Emarcy).

Première anthologie discographique jamais consacrée à Martin Scorsese. En 4 CDs et 5 heures de musique, une promenade fascinante entre compositions originales, standards rock, pop ou jazz, ouvrages baroques ou contemporains. De Bernard Herrmann à Ray Charles, de Penderecki à U2, une invitation à voyager dans l'œuvre d'un cinéaste qui a toujours aimé la musique au pluriel.

CD 1 : De Taxi Driver à La Couleur de l'argent / CD 2 : De La Dernière Tentation du Christ à Casino /

CD 3 : De Kundun à The Aviator / CD 4 : Des Infiltrés au Loup de Wall Street + titres bonus

Prix public : environ 24€.

CONTACT :

Pascal Bod

Tél. : 01 44 41 93 70

pascal.bod@umusic.com



6- MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Grand Mécène de La Cinémathèque française depuis 2010, la Banque Neuflize OBC poursuit son engagement auprès de l'institution phare du cinéma en soutenant la grande exposition de rentrée consacrée à Martin Scorsese, confortant ainsi sa position de référence dans le domaine des arts visuels et de la valorisation du patrimoine, et ses liens historiques avec le 7^e art.

Dans le prolongement de son soutien aux précédentes expositions, c'est avec un enthousiasme toujours renouvelé que la Banque Neuflize OBC s'associe à la rétrospective complète de cet immense cinéaste qui met à l'honneur les thèmes forts de son œuvre, les relations fécondes et fidèles qu'il entretient avec ses acteurs fétiches et sa cinéphilie débordante qui fait de lui un gardien incontesté de la mémoire du cinéma.

Banque leader dans le financement de la production cinématographique et audiovisuelle, Neuflize OBC développe des actions de mécénat qui conjuguent valorisation du patrimoine hérité et constitution du patrimoine de demain.

Neuflize OBC ne peut que s'associer à une institution qui abrite, restaure et met en valeur le patrimoine cinématographique et dont les expositions, en montrant à la fois les richesses de ses fonds et les liens entretenus par le cinéma avec les autres arts, mêlent patrimoine, création contemporaine et 7^e Art, trois thématiques chères à sa politique de mécénat.

Reconnue Grand Mécène de la culture par le ministère de la Culture et de la Communication et distinguée par l'Oscar Admical du mécénat culturel, Neuflize OBC conjugue, dans ses actions de mécénat, le patrimoine d'hier à celui de demain, décline les arts plastiques et le cinéma et accorde ses actions avec celles de Neuflize Vie, sa filiale d'assurance vie.

Un banquier mécène

Neuflize OBC est souvent citée comme une référence en matière de mécénat culturel en France, notamment pour **les arts plastiques et le cinéma**. Son champ d'intervention comprend des partenariats avec de prestigieuses institutions, tant pour des expositions que pour des événements artistiques majeurs. Ses choix s'organisent autour de soutiens à la création, comme de concours à la mise en valeur du patrimoine.

Un mécénat en adéquation avec les valeurs d'une banque privée

Les actions menées par Neuflize OBC sont tour à tour la preuve d'un engagement mené de façon rigoureuse et durable en faveur de projets qu'elle juge de qualité et celle de sa capacité d'ouverture et d'innovation dans l'encouragement d'initiatives porteuses de création. Elles reflètent également l'adéquation de cet acteur incontournable de la banque privée en France avec ses clients et ses relations, notamment auprès de familles issues du tissu industriel français et souvent amateurs d'art, ou de professionnels du secteur du cinéma et de la communication, sur tout le territoire.

Un mécénat inscrit dans une réflexion Groupe

Neuflize OBC partage en outre ses engagements dans le domaine artistique avec sa filiale d'assurance vie, Neuflize Vie, qui a choisi de concentrer ses actions sur l'image contemporaine, photographique et vidéographique, au travers de soutiens multiformes, comme par exemple son engagement pérenne auprès du Jeu de Paume et de la MEP.

Des exemples d'actions pour 2015 :

Grand Mécène de la Cinémathèque française, Pavillon Neuflize OBC- laboratoire de création du Palais de Tokyo, restauration du Boudoir du Musée Jacquemart-André (décembre 2015), aide à la production et à la diffusion d'œuvres d'artistes du Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Prix de Dessin Contemporain Fondation Daniel et Florence Guerlain (mars 2015), exposition « 120 ans de cinéma Gaumont, depuis que le cinéma existe ! » au CENTQUATRE-PARIS (avril-août 2015), Musée Picasso « ¡Picasso! L'exposition anniversaire » (novembre 2015), Prix Neuflize OBC Jeunes Talents/Carrefour du cinéma d'animation – Forum des Images (décembre 2015), Festival de Cinéma européen des Arcs (décembre 2015) ...

Contact Neuflize OBC

Carole Tournay (Responsable mécénat et événements) : 01 56 21 79 53/ carole.tournay@fr.abnamro.com



La Fondation Gan pour le Cinéma : un acteur de premier plan depuis près de 30 ans.

La Fondation Gan pour le Cinéma est, avec la Fondation Groupama pour la Santé, l'une des deux fondations du groupe Groupama, qui affirme ainsi un engagement sociétal fort.

Avec ses trois marques, Groupama, Gan et Amaguiz, le groupe Groupama, l'une des premières mutuelles d'assurance en France, développe ses activités d'assurance, de banque et de services dans onze pays. Le groupe compte 13 millions de clients et 34 000 collaborateurs à travers le monde.

La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan. Le capital historique de la marque Gan est celui d'une institution au service de ceux qui entreprennent dans leur vie privée comme professionnelle. Gan s'adresse à la part de nous qui « ose », à tous ceux qui, de projet en projet, envisagent la vie comme une entreprise.

C'est donc tout naturellement que Gan s'engage en faveur de la création artistique et mène, grâce à sa Fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma depuis 1987 et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

La Fondation Gan concentre son action sur l'Aide à la Création et l'Aide à la Diffusion des œuvres, avec pour objectifs de révéler de nouveaux talents et de les accompagner le plus loin possible.

L'Aide à la Création consiste à récompenser quatre projets de premiers et seconds longs métrages de fiction sélectionnés sous la forme de scénario et à attribuer un Prix Spécial. On compte, à ce jour, plus de 170 premiers films aidés.

La Fondation organise également avec la résidence d'écriture, Le Groupe Ouest, un rendez-vous professionnel annuel à Paris, LA SELECTION, permettant la rencontre entre auteurs et producteurs.

L'accompagnement des œuvres se traduit par le soutien aux festivals en octroyant des Aides à la Diffusion, notamment dans le cadre de la Semaine de la Critique à Cannes et du Festival International du Film d'Animation d'Annecy ; ces aides récompensent les distributeurs français des films ou projets primés par la Fondation.

Cette année, l'actrice et réalisatrice Marilynne Canto accompagne en tant que Marraine les temps forts 2015 de la Fondation et préside son jury de l'Aide à la Création.

Les lauréats 2015 de la Fondation Gan ainsi que celui du Prix Spécial seront présentés officiellement en fin d'année à la Cinémathèque française.

En début d'année 2015, la Fondation Gan pour le Cinéma a pris le titre de Grand mécène de la Cinémathèque française et poursuit l'engagement du Groupe en faveur de ce haut lieu de la culture cinématographique en France.

Après les expositions FRANÇOIS TRUFFAUT et ANTONIONI, AUX ORIGINES DU POP, la Fondation Gan est fière d'accompagner, cet automne, l'exposition MARTIN SCORSESE (du 14 octobre 2015 au 14 février 2016).

Du côté des lauréats de la Fondation, l'automne 2015 est également riche d'actualités avec 3 sorties de films :

LES DEUX AMIS de Louis Garrel, lauréat 2013, le **23 septembre** ;

NI LE CIEL NI LA TERRE de Clément Cogitore, Aide à la Diffusion 2015, le **30 septembre** ;

ADAMA, film d'animation de Simon Rouby, Aide à la Diffusion 2014, le **21 octobre**.

A propos de Gan

Historiquement assureur des créateurs d'entreprises, des PME et des professionnels, Gan est aujourd'hui assureur de tous les « entreprenants » dans leur vie privée comme professionnelle.

La marque Gan est portée par plusieurs réseaux : **Gan Assurances, Gan Patrimoine et Gan Prévoyance, ainsi que Gan Eurocourtage collective.**

Contacts presse :

Mathilde WALAS – 01 70 94 25 16 – mathilde.walas@gan.fr

Fondation Gan pour le Cinéma : www.fondation-gan.com

agnès b.

La maison agnès b. est présente aux côtés de La Cinémathèque française depuis longtemps et est heureuse de poursuivre son engagement auprès de cette précieuse institution en rejoignant, dès sa création, les « Amis de La Cinémathèque française ».

Déjà partenaire de l'exposition JACQUES TATI en 2009, veillant sur L'AUTRE CINE-CLUB depuis sa naissance en 2012, la maison agnès b. est fière d'accompagner l'évènement de la rentrée 2015- 2016 à La Cinémathèque: SCORSESE, L'EXPOSITION.

Pour cet évènement, la maison agnès b. met en scène quelques une de ses plus prestigieuses boutiques françaises aux couleurs du film « Taxi Driver » avec les célèbres photographies du tournage réalisées par Steve Schapiro (Courtesy A.Galerie, Paris).

On aime le cinéma chez agnès b. !

Depuis 1975, cette passion prend la forme de T-shirts ou d'accessoires créés pour soutenir un film ou lui rendre hommage, d'expositions liées au cinéma, d'affiches de films qui décoorent les boutiques...

Le cinéma constitue également une source d'inspiration : amour du noir et blanc, élégance décontractée nouvelle vague, coupes graphiques... et depuis les premières années, ce goût de mettre en scène les vêtements dans de véritables courts-métrages...autant d'hommages d'agnès b. au cinéma.

Après avoir créé sa société de productions Love Streams (1997-2014), et contribué à l'aboutissement de nombreux projets cinématographiques, **agnès b. continue son action en faveur de la diffusion des films** : en apportant son soutien à des festivals internationaux, comme la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes ou le Festival International de Sarajevo, et à de nombreuses institutions telles que l'Anthology Film Archives à New York, ou encore La Cinémathèque de Tanger.

En 2008, agnès b. et Potemkine ont créé une collection DVD pour faire exister des films forts, originaux et de tous horizons. Aujourd'hui riche de plus d'une centaine de titres, **la collection agnès b. DVD / Potemkine** est régulièrement saluée par le public et la critique de cinéma.

Cette année encore, le Syndicat Français de la critique de cinéma et de télévision lui a attribué le Prix du Meilleur coffret DVD / Blu-ray pour le coffret Jean Epstein, réalisé avec La Cinémathèque française.

agnès b.

Juliette Chevalier (Fonds de dotation agnès b.) 01 40 03 45 00 / juliette.chevalier@agnesb.fr

Annelise Landureau (Coordination opérations cinéma) 01 40 03 45 00 / annelise.landureau@agnesb.fr

--- puisqu'on aime le cinéma,
on aime la Cinémathèque !

Vivendi est heureux de s'associer étroitement aux activités et au développement de La Cinémathèque française aux côtés de CANAL+ en devenant Grand Mécène de ce haut lieu de la culture cinématographique pour les cinq prochaines années (2016-2020).

Vivendi entend ainsi poursuivre la relation historique entre CANAL+ et le Septième Art et l'élargir aux autres activités du Groupe, à commencer par la musique avec Universal Music Group dont la place au cinéma est incontournable. Sa plateforme de diffusion de contenus vidéo Dailymotion joue également un rôle majeur dans le rayonnement des œuvres cinématographiques et constitue un espace privilégié de partage pour tous les passionnés de cinéma à travers le monde.

Partenaire historique du cinéma français, le Groupe CANAL+ accorde une place privilégiée au Septième Art. Les chaînes CANAL+ diffusent jusqu'à 500 films par an ainsi que les grands rendez-vous annuels du cinéma, en particulier le festival de Cannes, la cérémonie des Césars et les Oscars ;

Vivendi inaugurera ce partenariat aux côtés de CANAL+ à l'occasion de l'exposition exceptionnelle que la Cinémathèque française consacre à Martin Scorsese à partir du 14 octobre.

De sa Little Italy natale au Septième Art dont il est devenu un maître, le chemin fut direct, vif et admirable. Adulé par la critique, plébiscité par le public, Martin Scorsese a insufflé en cinquante ans de carrière une vision de l'âme humaine toute personnelle, révolutionnant la narration cinématographique. Grâce à sa direction d'acteur hors pair, le cinéaste a permis l'émergence de talents tels Harvey Keitel, Robert De Niro, Joe Pesci ou Willem Dafoe, devenus des icônes de son cinéma au même titre que, plus récemment, Daniel Day-Lewis et Leonardo DiCaprio.

Martin Scorsese crée en 1990 avec le même appétit The Film Foundation, association de sauvegarde du cinéma mondial, une idée généreuse et cohérente avec sa grande cinéphilie.

Vivendi/CANAL+ partage cet état d'esprit en diffusant régulièrement sur ses antennes les chefs-d'œuvre du patrimoine culturel mondial et en accueillant et accompagnant de nombreux talents français et internationaux.

GIORGIO ARMANI

GIORGIO ARMANI AUX CÔTÉS DE LA CINÉMATÈQUE FRANÇAISE À L'OCCASION DE L'EXPOSITION « SCORSESE »

Milan, le 7 octobre 2015 – Giorgio Armani est heureux de s'engager aux côtés de La Cinémathèque française pour soutenir la grande exposition de rentrée consacrée à Martin Scorsese et inauguré par le réalisateur (14 octobre – 14 février 2016).

Photographies, storyboards, costumes, affiches, objets cultes...

L'exposition montre dans quelle mesure, Scorsese a marqué le cinéma américain de l'après « Nouvel Hollywood », par des défis esthétique, narratif et intellectuel originaux. Elle révèle en parallèle ses sources d'inspiration, sa méthode de travail, entouré pour chaque nouveau projet de fidèles collaborateurs.

Cette exposition est la plus importante jamais organisée sur le réalisateur du *Loup de Wall Street*. Elle se compose d'éléments essentiellement issus de la collection privée de Martin Scorsese, complétée par des archives issues de prestigieuses collections privées européennes et américaines.

Une collaboration de 30 ans entre Martin Scorsese et Giorgio Armani.

Giorgio Armani et Martin Scorsese ont collaboré à de nombreuses occasions. Notamment lors du documentaire de Scorsese de 1990 consacré à Giorgio Armani, *Made in Milan*, qui a clos en grande pompe, cette année-là, le Festival du film de Venise. En 2001, le designer a participé, en tant que producteur exécutif, au documentaire épique de Scorsese en hommage au cinéma italien intitulé *My Voyage to Italy*. En 2007, Giorgio Armani a apporté son soutien au World Cinema Project de Scorsese, dédié à la préservation, la restauration et la diffusion de films négligés venant des quatre coins du monde. Au fil des années, le design d'Armani a joué un rôle essentiel dans divers films de Scorsese tels *After Hours* (1985), *La couleur de l'argent* (1986) et *Aviator* (2004), pour lequel Armani conçut les emblématiques lunettes de soleil d'aviateur. Leur collaboration la plus ambitieuse eut lieu en 2013 avec le succès mondial de *Le Loup de Wall Street*, pour lequel Armani conçut la garde-robe d'une époque particulière pour le personnage incarné par Leonardo DiCaprio.

Giorgio Armani : « Toute ma vie, j'ai été un fan de cinéma, et l'influence du cinéma sur mon travail et mon design a été profonde et durable. Mon soutien à cette exposition de La Cinémathèque française, le temple du cinéma en France, m'offre une autre façon de montrer à quel point j'apprécie le grand Art de Martin Scorsese. C'est un véritable maître, et je suis honoré de le compter parmi mes amis. »

Martin Scorsese : « Comment pourrais-je seulement commencer à témoigner mon admiration pour Giorgio Armani - en tant que maître qui a révolutionné la mode... en tant que précieux collaborateur... en tant que cher ami de longue date ? Et comment puis-je lui exprimer ma reconnaissance pour le soutien qu'il m'a apporté au fil des années, et pour sa générosité constante à cette occasion ? Je suis touché et honoré de la contribution de Giorgio à l'hommage à mon travail exposé à La Cinémathèque française. Il m'a fait l'honneur de cette importante collaboration. Il s'agit là d'un autre geste fraternel et j'en suis très ému. »

Costa-Gavras, le Président de La Cinémathèque française : « Il est évident, d'après ses créations, que Giorgio Armani adore le cinéma et que le cinéma adore Armani. La Cinémathèque française est fière qu'Armani apporte son soutien à la grande exposition "Scorsese" à Paris. »

Giorgio Armani S.p.A. - Società a socio unico

Via Borgonuovo, 11 - 20121 Milano - Tel. +39.02.72318.1 - Fax +39. 02.58191900

7- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française

Musée du cinéma

51 rue de Bercy, 75012 Paris

Informations 01 71 19 33 33

Parkings 77 rue de Bercy (Hôtel Mercure) ou 8 bd de Bercy

Accès :

Métro Bercy Lignes 6 et 14

Bus n°24, n°64, n°87

En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass

11,90 € par mois* (10€ pour les moins de 26 ans)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille

12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . 3 € la place de cinéma pour les enfants et 5 € pour les adultes
- . Entrée libre au musée du cinéma
- . Invitation des enfants à une visite de bienvenue suivie d'un goûter aux 400 coups
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film

34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1^{er} janvier 2015.

Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page **Accessibilité** du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email accessibilite@cinematheque.fr

CINÉMA / PARLONS CINÉMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * et billets couplés : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Libre Pass : Accès libre.

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

MARTIN SCORSESE, L'EXPOSITION

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi, 25 déc. et 1^{er} janv) : de 13h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Samedi, Dimanche et vacances scolaires de Toussaint et Noël : de 10h à 20h.

Plein Tarif : 12€* - Tarif Réduit : 9€* - Moins de 18 ans : 6€* - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film ou Exposition + Musée de La Cinémathèque : 13€* * + 1€ de frais de préventes web.

OFFRE SPECIALE : Accès réservé de 11h à 13 h* aux Libre Pass et aux personnes ayant acheté leur billet à l'avance sur internet au tarif unique de 9 €. * En semaine hors vacances scolaires.

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*

Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.

Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE

UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU

À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72

